

Fini ? Que non pas... C'est maintenant au contraire que tout doit commencer. Ces adieux sont un point de départ pour une vie nouvelle et transfigurée. Dieu est venu à nous les mains pleines, ne nous en allons pas les mains vides... Notre âme pacifiée a compris combien Dieu nous aime et de quel poids fait équilibre au mal tout le bien qui se fait à Lourdes.

En quoi consiste pour nous cette grâce de Lourdes ? Mystère.. Elle est diverse et chacun l'emporte en soi pour la réaliser chez lui.

C'est alors la Bénédiction Papale, grâce terminale du Pèlerinage et le chant toujours si émouvant des « Adieux »...

*Adieu montagne, adieu Grotte bénie  
Où vint pour moi la Mère de mon Dieu...*

Lentement comme ayant peine à se détacher, la masse des fidèles, en ordre toujours, gagne la sortie. Le chant monte sous les voûtes, ample, majestueux et d'un accent profond qui poigne au cœur. On sent, on touche du doigt combien les âmes sont prises, et fondues en ce creuset du Rosaire en une même pensée de foi et d'amour, témoignant d'un *cor unum et anima una* des chrétientés primitives que l'on aimerait tant voir se continuer dans nos paroisses...

Mais du moins ces chrétiens de Lourdes seront-ils, revenus chez eux, ce levain magnifique, ce ferment dynamique et puissant qui saura soulever la chrétienté moderne en portant chacun dans le milieu où Dieu l'a placé le *Message* de la *Vierge*, et le *Témoignage* de la *Foi*.

J. G.

---

### BILLET DE LA SEMAINE

#### **Prière moderne : Le Rosaire**

La vie actuelle, faite de tant d'éléments terrestres condensés, accable et opprime l'homme d'un nombre infini d'impressions. Le Rosaire tient pour lui en réserve des images d'un autre monde. Comme les bandes lumineuses d'un film habilement divisé, se déroule la chaîne des « Pater » et des « Ave », et sur ces bandes se succèdent en images plus longues les événements de la vie de Jésus et de Marie, dans lesquels la vie de Marie est une partie de la vie de Jésus, et la vie de Jésus est toute la vie de Marie.

La récitation du Rosaire, avec le regard intérieur porté sur les images des mystères, opère sur l'âme à la façon des rayons ultra-violet sur le corps. Tandis qu'on se soumet à la puissance curative de ces rayons invisibles, apparemment on ne fait rien de bien spécial ; on se tient seulement prêt à subir l'influence des rayons. De même la récitation du Rosaire ne réclame pas un effort d'application dépassant la moyenne ; et c'est justement parce que cette prière ne nécessite pas une pareille contention que certains ne l'apprécient guère. Mais il en va comme des rayons ultra-violet : tout le rôle de l'homme est d'y consacrer le temps nécessaire ; l'action curative s'opère d'elle-même.

C'est pour ce motif que le Rosaire se recommande comme la prière moderne, comme la dévotion qui, par le moyen des images, soustrait l'homme à son entourage de fièvre et permet à l'âme d'être pendant un moment à elle-même.

F.-M. WILLAM.